

De plus en plus, les gays et les lesbiennes se plaignent de l'état de leur culture. Pour des raisons diverses, le doute s'est installé. Est-ce que notre communauté est toujours le fer de lance de l'innovation? Les amis les plus proches commencent à prononcer des phrases définitives comme «c'est plus ce que c'était» ou «la culture gay m'énerve». Ces jugements reflètent une irritation, une impression de déjà-vu, une lassitude. Quand 100 films ont décortiqué tous les mécanismes du coming-out, faut-il passer à un autre sujet? Quand la subversion devient convenue, est-elle nécessaire? Pour la première fois de notre histoire, les générations s'affrontent pour savoir laquelle se montrera la plus blasée. Les retraités LGBT parlent du bon vieux temps. Les quadragénaires se méfient de ce qui est nouveau. Les trentenaires se sentent écartelés entre les souvenirs d'une jeunesse pas si facile et le présent si évident, si naturel. Et les jeunes, eux, ont tendance à rejeter toute cette histoire gay et lesbienne, tellement dense qu'ils ont forcément du mal à l'assimiler en un temps record. Or il est évident que cette culture se fragilise précisément parce qu'elle se raconte moins qu'avant. Il y a encore une décennie, les gays de 35 ans qui couchaient avec ceux de 20 ans ne faisaient pas que du sexe. Ils échangeaient des avis, des conseils, des observations, des souvenirs. Aujourd'hui, la sexualité est plus libérée, mais extrêmement rapide et individualiste. Les plans sexe et internet ont ancré l'action dans le moment, sans refléter que chaque acte, chaque rencontre romantique se situe dans une trame culturelle parfois ancienne qui est résumée de manière primitive et inconsciente dans le gaydar; hommes ou femmes, nous sentons des choses qui viennent de loin.

C'est pourquoi, quand a surgi l'idée d'un important dossier sur les 1 001 choses que les gays et les lesbiennes devraient savoir, le concept nous a paru limpide. Depuis 12 ans déjà, *Têtu* décortique cette culture dans les pages «XX^e siècle», mais aussi dans chacune de ses lignes. Et il est nécessaire, de temps en temps, de mettre tout cela en perspective, de résumer ce qui est bien sûr impossible à résumer. Nous avons voulu séparer, un temps, l'histoire gay de l'histoire du sida, sur laquelle nous reviendrons en décembre prochain. De la vespasienne aux rencontres par internet, la culture LGBT est riche en couleurs. Combien de fois ceux qui sont isolés des sources d'informations se sont retrouvés perplexes devant les codes ou les connaissances de cette communauté? Cela peut prêter à sourire, mais qui connaît vraiment la signification

du drapeau arc-en-ciel, de Stonewall ou l'histoire du Phar? Ceux qui ont la chance de voyager ou de s'informer savent que ces connaissances peuvent vite devenir obsolètes tant nous sommes à l'affût d'instan-tanéité et de nouveautés. Pour ce numéro de *Têtu*, nous avons modestement essayé de faire le tri entre histoire et légendes, entre fausses et vraies informations, sur le principe de l'inventaire à la Prévert; mais ici, les parents sont plutôt Liberace et Amanda Lear. Ainsi, quand nous résumons tout le cinéma, les livres et les disques en 300 items, nous espérons faciliter la vie des curieux tout en stimulant la mémoire de ceux qui ont déjà vécu ces expériences. Quand nous rassemblons toutes ces femmes et ces hommes qui ont tenu la flamme de la culture gay et lesbienne, c'est que nous en faisons des héros et des héroïnes politiques. À l'opposé, quand nous faisons des listes d'hommes et de femmes hétéros qui nous fascinent et nous excitent, ce n'est pas un acte d'hétéronormalité ou de self-oppression; c'est parce que ces hommes et ces femmes révèlent des choses sur nous, sur nos capacités à aimer sincèrement des personnages qui nous relie-t au reste du monde. Enfin, quand nous essayons de compiler les histoires qui nous ont touchés en tant que téléspectateurs, c'est parce que la télé résume très bien l'évolution de l'homosexualité dans la société. Sûrement mieux que le cinéma puisque que la télé vient à nous alors que nous allons vers le cinéma, la littérature ou même la musique.

Mais surtout, ce qui nous importe dans ces listes, c'est ce qui fait le lien entre notre histoire, notre culture et nos habitudes: l'humour. La culture gay et lesbienne n'est pas bien décrite si on oublie ses épiques: l'autodérision, la drôlerie, le troisième degré, l'extravagance. Les lesbiennes sont-elles bien réelles sans leur reflet dans les BD d'Alison Bechdel? Les gays sont-ils crédibles sans les blagues des *Chroniques de San Francisco* d'Armistead Maupin? La culture gay n'est donc pas seulement de la souffrance, c'est au contraire l'espoir qu'elle exprime qui nous donne le courage de continuer. Alors oublier cette culture parce que les générations LGBT se disputent le leadership de la mémoire, c'est une pente que nous n'avons pas envie de suivre. Il est encore possible de se parler entre gays et lesbiennes, jeunes et vieux. Ces listes sont le reflet de ce que *Têtu* aime, bien sûr, parce que culturellement ce magazine a fait des choix déterminants, populaires ou élitistes. Dans les pages qui suivent, il y a des noms ou des films que seules les lesbiennes connaissent. Il y en a d'autres que seuls les gays comprennent. Et c'est bien, cela fait partie de nos petits secrets. Mais si la curiosité vous titille, il suffit d'aller sur internet pour «googliser» tel nom, pour en savoir plus. Ça changera du chat. Et n'oubliez pas: faire des listes, c'est très gay.